

## DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

LA GARDE ADHEMAR samedi 13 décembre 2003 à 9 heures.

- 34 personnes présentes dont 24 enseignants (10 en maternelle et 14 en élémentaire, 8 parents et 2 élus (Monsieur Le Maire et Madame la conseillère municipale aux affaires scolaires).
- Equipe « animation » : 2 personnes
- Thème n° 16 : « Relations entre les personnes de la communauté éducative : parents et enseignants.

Le débat commence sur l'INTERROGATION de tous : pourquoi si peu de parents présents ?

- mise en cause de l'information donnée assez tard,
- la date et l'heure fixée ne conviennent pas pour des parents qui travaillent toute la semaine ; de plus à quinze jours de Noël les parents semblent avoir d'autres occupations !
- constats d'ordre relationnel et psychologique :
- pas d'intérêt pour ce débat : que peut-il changer ?

La communication se fait difficilement, constatation qui vaut aussi pour les rencontres organisées dans les écoles, exceptées celles proposées en début d'année par l'instituteur, pour les raisons suivantes :

- manque de reconnaissance et de confiance mutuelle entre parents et enseignants ;
- vocabulaire et jargon des enseignants
- diversité des parents :
- parents en difficulté pour communiquer avec l'école par suite de leur propre échec dans le passé (ils sont nombreux).
- Jeunes parents déconnectés de l'école après des années de lycée et d'études dont le premier contact avec l'école est difficile par manque de « mode d'emploi » et qui trouvent cet univers très clos.
- Parents qui font entièrement confiance aux enseignants.
- Parents qui n'attendent rien de l'école et qui ne se sentent pas concernés : il y a d'autres moyens de réussir dans la société actuelle.
- Parents qui ont une attente très importante : l'école est un « ascenseur social » : l'école est responsable de la réussite et de l'avenir de leur enfant ; l'école doit leur permettre d'accéder à un bon métier qui leur assurera un bon salaire.

I) SOUHAITS pour améliorer la communication entre les partenaires à partir de ce constat :

- bien fixer les responsabilités de chacun des partenaires. Il y a déséquilibre entre les responsabilités données aux enseignants par la société, par les médias, par l'opinion publique et politique et celles données aux parents.
- Etablir des règles communes à la famille et à l'école suivant l'âge des enfants.
- Se mettre d'accord sur le but de l'école : il apparaît que les enseignants présents ne se fixent pas seulement l'objectif d'apprendre mais de comprendre le monde, d'apprendre à apprendre, d'acquérir un esprit critique et d'être capable d'une vie de citoyens. Les parents présents sont d'accord mais ils ne sont pas représentatifs des diverses catégories de parents définies plus haut. Les directeurs opposent une demande très individualiste de la part des parents avec leur mission d'éduquer les enfants à une vie citoyenne et doivent sans cesse rappeler la loi du 'vivre ensemble .
- Rendre responsables tous les adultes de la société de cette éducation à la vie citoyenne.
- Créer une culture de débats à tous les niveaux de la société, adultes et jeunes, sur des questions précises.
- La présence d'un médiateur ni parent ni enseignant lors des rencontres et échanges éviterait les conflits.

- Des moyens en temps et en personne permettraient de pallier le manque de disponibilité des parents et des enseignants.
- Mieux définir le rôle des parents élus au conseil d'école afin de mieux représenter l'ensemble des parents.
- Faire respecter les compétences des enseignants en matière d'apprentissage et de méthodes.
- Créer une vie plus conviviale dans les écoles.

## II) CONCLUSION

Le débat a été difficile pour les raisons suivantes :

- nombre de parents et d'enseignants trop déséquilibré.
- Critiques par rapport au débat : c'est un simulacre pour la majorité des enseignants ; les questions ont été faites et choisies par la hiérarchie d'où le peu d'intérêt pour les partenaires ; doutes de la remontée de ce débat au niveau national. Pas de préparation, pas de motivation, fait dans la précipitation.
- Pessimisme des enseignants par rapport à une super individualisation de la société : d'où une probable impossibilité de mettre en place une communauté éducative.
- L'échec de l'école est dû au manque de moyens et au manque d'écoute des enseignants par l'Education Nationale.
- Inutilité d'une loi d'orientation nouvelle puisque celle de 1989 et les textes de 1992 et 1993 avaient de bonnes idées et recommandations qui n'ont pu être appliquées faute de moyens en formation, en personne et en temps.
- Pas de conclusion au débat formulée par les parents qui ont dû partir. Il est à noter que l'animateur a essayé de leur donner très souvent la parole.